

NOS ENQUÊTES ECONOMIQUES

Les céréales au port de Dunkerque

Un outillage complet et ultra moderne est au service de ce grand commerce

Le trafic des grains étrangers, avoine, orge, seigle, maïs et notamment le froment occupe, dans les formidables opérations du Port de Dunkerque, une place prépondérante et y entraîne une organisation de la plus récente perfection d'outillage pour ce qui est des diverses manutentions qu'ont à subir ces précieuses céréales : déchargement à l'arrivée des navires qui les importent, chargement à la réexpédition dans l'intérieur du pays, ventilation, pesage automatique et livraison en sacs ou en vrac, en wagons, en magasins, en bédandre ou en silo.

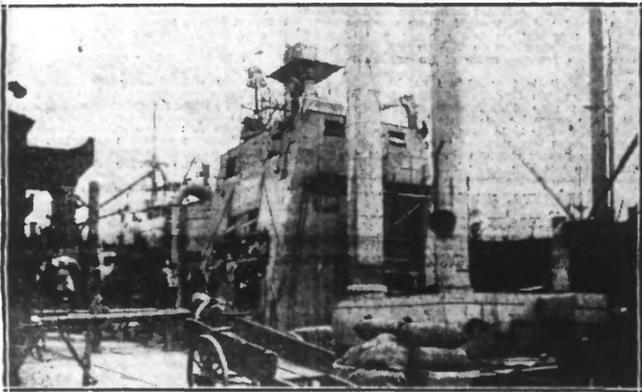
Importations de céréales en 1927

Froment : 2.024.770 quintaux ; Avoine : 24.558 quintaux ; Orge : 183.260 quintaux ; Seigle : 120.273 quintaux ; Maïs : 2.013.771 quintaux - Riz en paille, brisures et entier : 25.532 quintaux.

Ces céréales sont importées d'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique, du Luxembourg, des Etats-Unis, du Canada, d'Algérie de Tunisie, des Indes Anglaises, d'Australie, de Russie, de Pologne, de Suède, de la République Argentine, du Maroc, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Roumanie, d'Indo-Chine, des Indes Néerlandaises, etc.

L'importance économique qui ressort de ce document est considérable par celle qu'elle tient des marchandises dont elle ét...

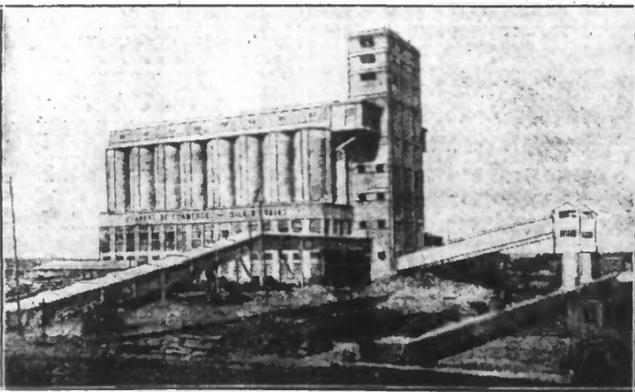
Les aspirateurs à grains



Un des aspirateurs à grains du port de Dunkerque

Les aspirateurs à grains - ils sont quatre au port au service des usagers - sont des appareils flottants qui peuvent, par conséquent, être utilisés sur tous les points du port, et dont les dimensions, restreintes, permettent l'emploi à plusieurs sur un même navire. Ces merveilleux appareils déchargent automatiquement le grain du navire, le ventilent, le pressent et le livrent en sacs ou en vrac, en wagons, en magasin, en bédandre ou en silo.

Le silo à grains



Le silo à grains et son conduit aérien d'aménage

Pour compléter les avantages qu'apportent les aspirateurs aux importateurs de grains, la Chambre de Commerce entreprit de construire, en 1923-1924, un vaste silo à grains dont les différentes opérations qu'il peut réaliser sont du plus grand intérêt au regard de l'économie qui résulte de son utilisation.

Le silo, élevé sur la terre-plein du fond de la darse 5, devint en effet le complément indispensable des aspirateurs. Sa vitesse de déchargement est telle - elle est de 400 tonnes à l'heure - dit le prospectus de cet établissement, qu'en cas de pénurie de matériel roulant, ces appareils forcés de travailler au ralenti, faute de moyens d'évacuation, trouvent en lui une aide immédiate et rapide.

Le silo, qui d'autre part est relié aux voies de la Gare maritime, est un vaste bâtiment monolithique, de 42 mètres de hauteur, au cœur duquel sont réservées 98 cellules formant ensemble une capacité totale de 15.000 tonnes.

L'arrivée des grains au silo s'effectue au moyen de tapis roulants fonctionnant dans un tunnel hermétiquement clos et, à sa sortie de ces tapis, des chaînes à godets l'a-

ge automatique et livraison en sacs ou en vrac, en wagons, en magasins, en bédandre ou en silo.

Pour montrer tout d'abord l'importance que réalisent aujourd'hui les importations des principales céréales qui se débarquent sur nos quais et la diversité des pays d'où elles proviennent, voici la dernière statistique officielle établie par la Chambre de Commerce pour l'année 1927 :

blit le bilan d'importation et qui sont si rigoureusement utiles à notre subsistance.

Or, devant le grand intérêt que présente le commerce des grains, la Chambre de Commerce s'est appliquée à mettre à ce service un outillage moderne substitué aujourd'hui aux procédés désuets d'autrefois qu'on disait être à la rafla et au panier.

Avant la guerre, le Port de Dunkerque n'avait aucun outillage spécial pour le déchargement des grains qui s'opérait simplement par la main-d'œuvre. Mais aujourd'hui, la Chambre de Commerce est en possession d'un merveilleux matériel comprenant ce qu'il y a de plus perfectionné comme appareils en ce genre : les Aspirateurs à grains et le Silo à grains.

BRILLANTES JOURNÉES DE LA PENTECOTE

Les Fêtes de la Grande Kermesse Lilloise

Elles ont commencé hier ainsi que les travaux préparatoires du vingtième congrès de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du P.-de-C.

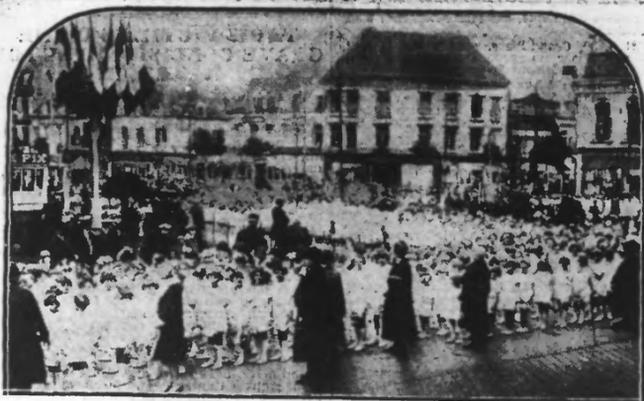


La réception des dirigeants de la Fédération Musicale par la Municipalité Lilloise (x) M. Léon MANAUT, président de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais.

Les fêtes de la Grande Kermesse Lilloise sont presque tout entières, cette année, consacrées à la glorification de la musique populaire. Harmonies et fanfares locales seront pendant trois jours à l'honneur en la capitale de la Flandre française et la rempliront de joyeux accords. On sait que la XX^e Fête Fédérale des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais apporte le concours de son prestige de vingt années aux fêtes préparées par la Municipalité de Lille, et que le Congrès de la Fédération se tient en cette ville. Le Congrès a débuté hier, samedi. En soirée nous avons eu une réception de la Fédération par la Municipalité et de joyeuses fêtes de nuit.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La cinquantième fête fédérale de gymnastique à Calais



Les enfants des écoles se rendant en cortège au Stade

Après qu'une brillante retraite aux torches qui, vendredi, lui servait de prologue, la Fête fédérale de Gymnastique débuta, hier matin, à Calais, par une radieuse journée de printemps.

Des 5 heures du matin, l'animation qui régnait dans les rues depuis la veille devenait plus intense.

Les sociétés arrivaient par tous les trains et les gymnastes, recueillis par leurs délégués, canalisés d'abord vers le grand stade, et outre ce gain de rapidité du déchargement, il est à noter l'intérêt que présente, au point de vue de l'hygiène des travailleurs, ce génial progrès de la machinerie.

A 6 h. 30, d'autre part, les routes accidentées au stade Lesieur, derrière le Fort Nieuwuy, étaient noires de monde. Gymnastes, délégations scolaires et militaires, membres des jurys, se rendaient à pied d'œuvre pour le championnat d'honneur (éliminatoires) des Olympiques d'Amsterdam.

Le stade est magnifique, très sec, recouvert d'un gazon du plus beau vert et entouré, d'un côté, par les tribunes d'honneur, officielles et réservées au public, et les trois autres côtés par les gradins.

La tribune d'honneur, tendue d'andrioupe grenat, est particulièrement luxueuse. Les trois tribunes possèdent chacune leur haut-parleur.

Plusieurs buvettes, des vestiaires, le bureau du jury, le poste d'ambulance et un bureau de poste spécial, complètent l'aménagement du stade, dont les accès sont gardés par la police municipale et la gendarmerie.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LE CRIME DE PARIS-PLAGE

Une Découverte Sensationnelle

L'assassin de Mrs Wilson serait un "Monsieur" ganté

Il y eut, hier soir samedi, huit jours que Mme Wilson fut tragiquement assassinée dans la forêt de Touquet. Une semaine s'est écoulée sans résultat tangible du côté policier.

Malgré des recherches qu'on voudrait cependant voir plus étendues - le nombre nuit parfois - aucune arrestation n'a encore été opérée bien que chaque soir on promette du nouveau pour le lendemain. Et cependant cette fin de semaine marque un fait d'une importance capitale.

Le médecin Brulin, qui pratiqua l'autopsie du corps de Mme Wilson, a déposé entre les mains de M. Monmestin, juge d'instruction, son rapport, et de ce dernier émerge cette troublante précision qui doit fournir un élément indispensable à une nouvelle orientation de l'affaire : les mains qui étranglèrent Mme Wilson avant qu'elle ne fut lâchée à coups de canif n'avaient pas d'ongles - on n'en a vu, en effet, aucune trace sur le cou de la malheureuse victime.

La nouvelle piste Il semble donc très vraisemblable que l'assassin portait des gants et, variant de se...

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le Congrès des anciens poilus d'Orient s'est ouvert hier à Lille



EN HAUT : Un groupe de congressistes entourant M. Antonin (ex) ancien Ministre des Pensions, Député, Président d'honneur de la Fédération Nationale. - EN BAS : Les délégués du Congrès venant de déposer une gerbe au pied du monument à l'héroïque Lilloise, Louise de Bettignies.

Le Congrès national des anciens poilus de l'Orient s'est ouvert hier, à Lille, son Congrès annuel, qui, aujourd'hui encore et demain lundi, réunira une partie des anciens combattants venus de Marseille, Bordeaux, Perpignan, Lyon, Le Mans, Dijon, de l'Anjou, de la Nièvre aussi, pour étudier et essayer de résoudre de nombreux et importants problèmes intéressant leur groupement, et leur situation particulièrement spéciale, en raison même des maladies contractées sur le front d'Orient.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

Le maire-escroc de Bailleul a été entendu à nouveau par le magistrat instructeur

L'interrogatoire a porté simplement sur le curriculum vitae de l'inculpé. Divers témoins furent interrogés

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Dunkerque, 26 mai. - Le magistrat chargé de l'affaire Dumez a procédé hier à un nouvel interrogatoire du maire-escroc de Bailleul. Cet interrogatoire ne fit faire aucun pas à l'instruction, car il ne porta que sur le « curriculum vitae » de l'inculpé et ne fit guère que préciser en certains points une histoire qui est déjà à peu près complètement connue. La veille, le magistrat avait entendu deux témoins.

Le maire-escroc au Palais de Justice

Hier, M. Delattre, le dévoué juge d'instruction de Dunkerque, fit comparaître devant lui, Natalis Dumez et procéda, en quelque sorte aux derniers travaux préliminaires, puisqu'il se contenta de préciser le « curriculum vitae » du maire-escroc.

Comme pour la précédente entrevue, Natalis prit place dans un taxi, en compagnie de deux gendarmes.

Depuis son arrestation, l'ex-maire de Bailleul a quelque peu modifié sa physionomie : il porte maintenant une petite barbe en fer à cheval qui ne lui sied pas mal d'ailleurs.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La mort troublante d'une jeune fille à Roubaix

Un impénétrable mystère continue de l'entourer...

La mort, dans le taxi-auto qui la reconduisait dans sa famille, de Mlle Valentine Dujardin, passionne l'opinion publique. Elle le passionne en raison surtout des circonstances mystérieuses qui l'entourent et qu'on ne parvient pas à éclaircir.

Non pas que l'enquête ne soit conduite avec beaucoup d'habileté et d'activité par M. Flament, commissaire de police, chef de la Sûreté. Celui-ci et ses collaborateurs suivent cette troublante affaire avec tout le zèle qu'on leur reconnaît, mais c'est évidemment difficile.



L'Estaminet d'où est partie Mlle Dujardin

Des bruits ? Il n'en manque pas. Les langues vont vite. Mais les preuves sont plus difficiles à établir, et ce n'est qu'avec des preuves qu'on peut, sérieusement, incriminer.

Constatactions

Un fait est aujourd'hui hors de contestation : Mlle Valentine Dujardin a succombé à des manœuvres abortives. Qui les a pratiquées ? On s'en interroge. C'est le nœud de la question.

Le rapport de M. Muller, médecin légiste, est net quant à une tentative d'avortement. Des traces de produits toxiques ont été retrouvées dans l'appareil digestif et, il est permis de supposer à certaines constatations, qu'un médecin ne serait peut-être pas étranger à l'affaire. Ceci est plus difficile à établir.

La version de la cabaretière

Un fait demeure : Mlle Valentine Dujardin, le mardi 22 mai, échoua vers 11 h. 30, au café de...



EN « JOURNEE SPORTIVE » : Le Circuit du Cambrésis, organisé par le « Réveil du Nord », se court aujourd'hui.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)